



## Vivarte: "Le seul capital qui reste, c'est les marques"

Économie Entreprises Par Laurent Martinet, publié le 24/01/2017 à 18:53, mis à jour à 19:05



### **Le groupe d'habillement et de chaussures Vivarte annonce la vente prochaine d'André et de Naf Naf, ainsi que de nombreuses fermetures de magasins La Halle aux chaussures. Analyse d'un démantèlement.**

Le groupe Vivarte continue sa restructuration, avec le regroupement de la Halle aux vêtements et de la Halle aux chaussures, 141 fermetures de magasins à la clé et 700 à 800 postes supprimés, et la mise en vente de marques prestigieuses comme André et Naf Naf. L'analyse d'une débâcle avec **Philippe Jourdan**, PDG de **Promise Consulting**, un institut de conseil et recherche en marketing.

Pourquoi Vivarte rencontre-t-il de telles difficultés?

Ces difficultés traversent le groupe depuis la fin des années 80. A l'époque, il a acheté toutes ses marques en s'endettant par LBO, c'est à dire en espérant se rembourser avec leurs futurs profits. Il a rencontré deux obstacles: d'abord la crise structurelle du secteur textile, ensuite l'arrivée de concurrents moins chers comme Zara, H&M ou Primark. Le cap aurait été plus facile à passer sans l'endettement.

Pour faire face, Vivarte a tenté la montée en gamme...

Le groupe a regroupé ses marques sous l'enseigne La Halle dans des magasins de centre-ville. Du point de vue du marketing, ce n'est pas forcément judicieux de mettre des marques fortes dans un seul endroit, cela ne fait pas un concept d'enseigne.

LIRE AUSSI >> Comment Vivarte a fait fuir ses clients

Vivarte n'a pas séduit la clientèle du centre-ville, tout en abandonnant ses clients habituels, qui appréciaient l'aspect Foir'fouille, braderie, des magasins La Halle situés dans des zones commerciales. Et les emplacements de centre-ville lui ont coûté cher.

Que va-t-il rester de Vivarte?

J'ai beau me gratter la tête... Le seul capital qui lui reste, c'est les marques. Certes, ce sont des

marques des années 80, comme Chevignon, Creeks, Liberto ou Pataugas, mais ces "belles endormies" peuvent être relancées. A condition de les prendre séparément, en revenant à ce qui a fait leur ADN, avec des magasins en nom propre.

Quant au concept de la Halle, il est préempté par Primark, avec ses vêtements à bas prix et ses collections sans cesse renouvelées.

Quel avenir pour les salariés?

Il paraît assez sombre. En cas de vente par appartement, ceux qui vont racheter les marques vont partir sur des structures plus petites, avec une réduction drastique des coûts.